

Discours de clôture du Président du Comité Régional du Grand Est de Cyclisme

Heureux qui comme Ulysse
A fait un beau voyage
Heureux qui comme Ulysse
A vu cent paysages
Des plaines de l'aube aux routes pas si plates que cela,
De la plaine d'Alsace aux vallées ardennaises,
Des contreforts de la montagne vosgienne à la grande banlieue de Mulhouse
Des forêts de chênes ceinturant les villes thermales vosgiennes au vélodrome de HautePierre
De la « Carcassonne mosellane » aux sapins des pentes abruptes du Lac Blanc
J'en ai découvert des paysages, peut-être pas cent comme dit le poète....mais pas loin !
Mais j'ai aussi et surtout rencontré des femmes, des hommes passionnés de cyclisme, engagés dans ce sport si particulier qui demande tant de temps que l'on soit compétiteur ou dirigeant : le cyclisme comme ils l'aiment, comme ils savent le pratiquer, comme ils savent le faire vivre. Et cette rencontre, je voulais la partager avec vous.

Dans ce grand espace de plus de 55000 kilomètres-carré, nous en avons des versions du cyclisme : un véritable cyclisme pluriel, non seulement dû aux nombreuses disciplines de notre sport, mais aussi à la manière de le mettre en action, au style donné à nos organisations, style qui est le fruit de notre histoire singulière. Et cette diversité, cette multiplicité, il nous faut la prendre en compte et nous en servir pour construire : c'est une richesse. Elle est quelquefois un peu encombrante, elle nous empêche de penser tranquillement, elle bouscule nos habitudes et, dans le cyclisme, on n'aime pas trop se faire bouger et aller vers l'inconfort.

Mais nous le devons :

Tout bouge autour de nous, c'est une société en ébullition dans laquelle nous vivons et nous devons être de ce mouvement en prenant toujours le temps de faire le petit écart qui nous permet de jeter un coup d'œil derrière pour s'assurer que tout le monde suit, que l'élastique n'a pas cassé et que nous ne laissons personne sur le bas-côté. Car c'est ainsi que nous construirons le cyclisme d'aujourd'hui, mais aussi celui de demain.

OUI, c'est un beau voyage que nous entreprenons là : voyage accidenté avec plein d'imprévus, qui sera sans doute fait d'hésitations, de décisions énergiques, de retour en arrière aussi car la route empruntée se sera révélée inutilisable ou sans issue ;

Mais un voyage qui nous mènera toujours vers le même but : inventer, créer, oser pour exister.

Jean-Claude CLAUDEL
Président